I.S.S.N. : 0990 - 1965

OISANS

"Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés."
Colonel Kneitinger - Chef d'Etat Major de la 157e Division alpine allemande -

Les Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1,

33, avenue Albert-1er-de-Belgique - 38000 GRENOBLE Tél. 76.43.35.29

Bulletin N° 40 - Octobre/Novembre/Décembre 1994

EDITORIAL

Demain 1995.

Un cinquantenaire à prévoir : celui de la Victoire de MAI 1945 contre le totalitarisme.

Il faut s'attendre à pas mal de cérémonies commémoratives.

- Victoire certes !... Pour combien de temps ?

Pour nous, la nôtre, ce fut la LIBERATION avec cette explosion de joie de la Liberté viscéralement retrouvée... avec cet immense espoir d'un avenir meilleur entre hommes véritables de bonne volonté.

- Que de déconvenues hélas depuis !...
... avec toutes ces nouvelles guerres que nous avons vécues et que nous vivons encore parfois : l'Indochine, l'Algérie, la Yougoslavie, la Somalie, le Golfe, le Ruanda... et ces menaces latentes de guerre civile chez nous, par l'expansionnisme de doctrines religieuses d'un autre âge !... le djihad ! la Guerre Sainte aux infidèles que nous sommes !

- Vigilance... mes Camarades !

- Nos valeurs de toujours qui ont fait notre FRANCE sont aujourd'hui menacées, et cela pose la question de notre Défense Nationale.
On nous parle de Force de Frappe, de Force d'Action Rapide etc...
Contre qui ?

- La Défense Nationale, c'est d'abord la volonté de se battre pour la Patrie, la terre de nos Pères... et cela s'apprend à l'Ecole !
A quand un bureau "Défense Nationale" au Ministère de l'Education Nationale !

.../...

Par ailleurs, il faut maintenir la conscription : école d'application de la vie.

Il est navrant de voir disparaître des unités comme le 6ème BCA VERCORS et notre 11ème BCA OISANS.

Je n'ai pas oublié ces jeunes de 20 ans qui ralliaient notre Maquis, et ne savaient même pas tirer un coup de fusil, jeter une grenade, faire sauter un rail !

En cas d'invasion, ce n'est pas la force d'action rapide qui fera face à l'ennemi, c'est la guérilla qu'il convient de préparer moralement et pratiquement.

La conception suisse de la Défense Nationale est la bonne ! Hitler n'a pas osé s'attaquer à ce petit Pays.

Mon souhait le plus cher pour 1995, c'est la PAIX ! et sur ce plan, si le "gendarme américain" a eu parfois du bon, cela n'a pas toujours été le cas !

On nous a traités de Colonialistes ! alors que nous avons aboli l'esclavage dans nos anciennes colonies !

- Ce droit d'ingérence qui justifierait ces interventions "manu militari" d'aujourd'hui, c'est quoi ? Sinon la justification d'un nouveau colonialisme qui, à coup d'embargo et d'interventions prétendument humanitaires, prolonge en fait les guerres civiles.

Avant tout, priorité absolue au Droit des Peuples à disposer d'eux-mêmes.

Messieurs les Américains !
Pas d'impérialisme larvé s'il vous plaît.

Il ne nous appartient pas de juger du bien-fondé (selon notre optique) des arguments de tel ou tel parti, dans tel ou tel Pays...
"Charbonnier est maître chez lui" !

Il nous appartient, et c'est déjà difficile de circonscrire, de limiter l'incendie, de protéger les voisins.

Il faut nous en tenir là...
- C'est tout.

- A Bon entendeur ! Salut !

Le Président National,

Colonel ER LANVIN LESPIAU

BIENVENUE A LA SECTION DE GRENOBLE :
- Jean-Louis NAVARETTE
- Jean-Louis JULLIEN
- Alfred REY

QUI SONT NOS AMIS PARAS BERETS ROUGES

QUI DEFILENT AVEC NOUS A L'INFERNET ?!

PARACHUTISTES DE LA FRANCE LIBRE
ET LE SPECIAL AIR SERVICE.

24 juin 1940 :
Reçu par le Général de GAULLE à son Q.G. de Stephen House, le Capitaine BERGE lui propose de se charger de former et d'instruire une compagnie de parachutistes.

29 Septembre 1940 :
Par ordre général N° 765, la 1ère Compagnie de l'Infanterie de l'Air (1ère CIA), dépendant des Forces Aériennes Françaises Libres est créée.

25 décembre 1940 :
Après un stage à la R.A.F. "Training School" à Ringway, près de Manchester, le brevet britannique de parachutiste est délivré à :
- 2 Officiers (dont le Capitaine BERGE)
- 4 Sous-Officiers et 19 hommes.

Nuit du 14 au 15 mars 1941 : MISSION SAVANAH.
Première opération parachutée en France occupée.
Une équipe de cinq parachutistes :
- Capitaine BERGE
- Sous-Lieutenant PETIT LAURENT
- Sergent FOREMAN
- Sergent LE TAC
- Caporal RENAUD

est larguée près d'Eleven, dans le Morbihan.
OBJECTIF : attaque du personnel naviguant de la base de Meucon et installation d'un réseau de résistance et d'évasion à Mimizan-Plage.
Retour du Capitaine BERGE pris en sous-marin près des Sables d'Olonnes.

Nuit du 11 au 12 mai 1941 : MISSION JOSEPHINE B
Une équipe de trois parachutistes :
- Sergent FOREMAN
- Sergent VARNIER
- Sergent CABARD

est larguée près de Mimizan-Plage. Ce groupe est rejoint par le Sergent LE TAC, qui était resté en France après la première mission.

OBJECTIF : destruction de la centrale électrique de Pessac en Gironde, qui alimente en électricité la base de sous-marins de Bordeaux.
Cette mission, parfaitement réussie, fut facilitée par l'aide apportée par le petit groupe de résistants mis en place par BERGE, deux mois plus tôt.

Juillet 1941 :
Pour participer à la sauvegarde française au Moyen-Orient, le Général de GAULLE décide d'y transférer une partie de ses parachutistes. A l'époque, l'effectif de la 1ère CIA s'élevait à :
- 9 Officiers
- 19 Sous-Officiers
- 70 Hommes.

Une section restera en Grande-Bretagne, et sera utilisée par le Bureau Central de Renseignements et d'Action (B.C.R.A.).
Deux sections, soit 50 parachutistes, furent dirigées vers le Moyen-Orient.

Janvier 1942 :
Après de longues démarches, mais surtout après une "Mémorable" entrevue à Beyrouth entre le Général de Gaulle et le Capitaine STIRLING, la 1ère CIA fut intégrée au SPECIAL AIR SERVICE britannique, basé à KABRIT CAMP, en Egypte.

S.A.S., mystérieuse unité créée en 1941, par le Capitaine écossais David STIRLING, jeune Officier des "Guards" (1,98 m.), aussi volontaire qu'audacieux, mais peu respectueux des règles traditionnelles en usage dans l'armée britannique.
Son idée : opérer, par petits groupes, sur les arrières ennemis. Sa spécialité : par des attaques nocturnes, détruire, au sol, des avions de combat de la Luftwaffe et des dépôts dispersés tout au long de la côte méditerranéenne.

Le "FRENCH SQUADRON" accomplira, en participation avec les Britanniques, des actions qui sont devenues légendaires. Il aura sa part dans l'étonnant palmarès des SAS.
Plus de quatre cents avions de guerre détruits, en Cyrénaïque et en Tripolitaine, en moins d'un an.
Le Maréchal MONTGOMERY dira que ce résultat a pesé très lourd dans la bataille contre l'AFRIKA KORPS de ROMMEL.

Faute de place, je ne citerai que deux exemples:

Nuit du 10 au 11 juin 1942 :
Attaque de l'aérodrome d'Héraklion, sur l'ile de Crête. Débarqué par un sous-marin, c'est BERGE lui-même qui mène cette opération, en compagnie de trois SAS, un officier britannique et un grec.
Résultats:
- 21 avions détruits
- 4 avions détériorés
- 4 dépôts de munitions et de carburants détruits.

Trahis, ils seront attaqués pendant leur repli.
Pierre LEOSTIC est tué. Il avait 17 ans.
Les trois autres, après avoir tiré leurs dernières cartouches, sont faits prisonniers.
BERGE sera incarcéré dans la sinistre Citadelle de Colditz, le Sergent MOUHOT et le Caporal SIBARD seront séparés; néanmoins, ils s'évaderont d'Allemagne et rejoindront la Grande-Bretagne.

Nuit du 26 au 27 juillet 1942 :
Attaque de l'Aérodrome de Sidi-Hanneich, en Tripolitaine.
C'est STIRLING lui-même qui conduit l'attaque des dix-sept jeeps, dont trois sont à équipage français.
Résultats :
- 25 avions détruits, dont 14 JU-52
- 12 avions endommagés.
Au cours du repli, la jeep de l'Aspirant André ZIRNHELD est mitraillée par des Stukas. Blessé à 7 h.30, ZIRNHELD, touché à l'épaule, au foie et aux reins, succombera à 12 h.30. Il supportera avec beaucoup de courage ses terribles souffrances.
Ses camarades l'enseveliront dans le désert.
C'est dans ses affaires qu'a été trouvée l'admirable prière qui, depuis, a été adoptée par tous les paras français.

Ces deux exemples pour montrer la diversité des actions du SAS. Les résultats obtenus, mais aussi les sacrifices consentis. La liste est longue des SAS qui, blessés à mort, agonisants, souvent solitaires, ne pourront recevoir aucun secours.

Le Capitaine JORDAN a pris la suite de BERGE, mais à son tour, il sera capturé en Tunisie, comme STIRLING, et ils rejoindront BERGE à Colditz.

Une page est tournée, mais la guerre continue.

Les rescapés du "FRENCH SQUADRON" sont ramenés en Grande-Bretagne.
Ils vont participer à la formation et à l'entraînement de tous les nouveaux volontaires.

1943/1944 :

Deux unités sont créées et intégrées dans le SPECIAL AIR SERVICE.
Celui-ci, en ce début 1944, peut enfin mériter l'appellation de "BRIGADE" que STIRLING avait pompeusement donné à sa "BANDE", deux années plus tôt. Maintenant, le SAS se compose de deux régiments britanniques, deux régiments français et une compagnie belge.

Pour tous, c'est l'attente du Débarquement. Mais cette période fut aussi, principalement dans les Highlands d'Ecosse, celle d'un entraînement intense et spécifique, dont seuls nos amis britanniques avaient le secret.

Une parenthèse : D'où provenaient tous ces volontaires, et quelles étaient leurs motivations ?

Alsaciens et Mosellans qui refusaient la nationalité allemande,
Basques et Bretons, contrebandiers et marins, épris de liberté et patriotes,
Evadés de Francs par tous les moyens,
Français d'Outre-Mer, Pieds Noirs et Corses qui refusaient l'Occupation.

Tous avaient deux points en commun : individualisme et profond amour de leur patrie. C'est celà qui a permis un amalgame parfait d'hommes de toutes races, de toutes classes sociales, de toutes obédiences. Sous l'autorité du Général de Gaulle, ils formèrent l'une des plus prestigieuses, mais aussi des plus éphémères unités de la France Libre.

Début Juin 1944 :

Le Colonel BOURGOIN et son adjoint PUECH-SAMSON sont informés, au dernier moment, que le 4ème SAS aura l'honneur **D'ETRE LA PREMIERE UNITE ALLIEE ENGAGEE DANS "OVERLORD".**

Leur mission : bloquer, avec la résistance bretonne, les dix divisions allemandes, qui y sont stationnées. Ce sont plus de 220 000 hommes qu'il faut empêcher d'aller renforcer le front de Normandie.

Nuit du 5 au 6 juin 1944 :

DEPLANTE, MARIENNE, BOTELLA, DESCHAMPS et leurs hommes sont parachutés. Une heure plus tard, l'équipe radio de MARIENNE est repérée et décimée. Le Caporal BOUETARD sera tué le 5 juin à 23 h.30.
C'EST OFFICIELLEMENT LE PREMIER MORT ALLIE DU DEBARQUEMENT.

Pendant des semaines, avec le concours des Maquis, partout en Bretagne, les SAS font régner l'insécurité dans les troupes allemandes. Les pertes des SAS et des maquisards furent dramatiques, mais leur mission accomplie.
Parallèlement à cet engagement en Bretagne, les sticks du 3ème SAS, qui sont commandés par CONAN, sont parachutés dans une grande partie de la France.

Impossible de décrire, ou même d'évoquer, ces missions accomplies sur le sol de leur patrie par des hommes sont la devise est "QUI OSE GAGNE". Ils ont osé, ils ont gagné. Des exploits partout, mais hélas, à quel prix.

Un seul exemple : En Saône et Loire, les FFI de JARROT, associés aux sticks SAS de de BOISSONAS, COLCOMBET, POROT et ZERMATTI attaquent sans relâche et réalisent des exploits.

Le point d'orgue, c'est à SENNECEY LE GRAND. Quatre jeeps menées par Guy de COMBAUD ROQUEBRUNE, dans une charge légendaire, mitraillent une très importante concentration de troupes, engins, véhicules. Les mitrailleurs Vickers font un carnage. Les véhicules et les engins flambent.
Sur les treize attaquants, onze SAS et deux FFI, dix seront tués. Les trois rescapés, grièvement blessés, seront recueillis et sauvés par leurs camarades FFI.

Il se trouve que les SAS, dans ce contexte, ont eu une position particulière. Faisant partie de la RESISTANCE EXTERIEURE, ils ont été, avec les JEDBURGHS, les seuls, par leur combat en France, à s'être MELANGES A LA RESISTANCE INTERIEURE.

A ce titre, plus que tout autre, ils ont le droit de revendiquer leur juste place, en chaque lieu destiné à rappeler l'action de ceux qui se sont battus, pour que la France accède à la victoire.

24 décembre 1944 :
Von RUNDSTEDT lance une attaque dans les Ardennes belges. Le 4ème SAS, qui est au repos en Champagne, est engagé, équipé de jeeps, sous les ordres de PUECH-SAMSON. Il participe à la libération des villes belges : Smuid le 4 janvier 1945, Saint-Hubert le 11, Seinbach et Limberlie le 20.

Les missions en France et en Belgique sont terminées. Les SAS ramenés en Grande-Bretagne vont panser leurs blessures, se rééquiper. Mais aussi, entraîner les nouveaux volontaires qui, pour la plupart, provenaient des maquis, où, en compagnie des SAS, ils avaient combattu.
Ce sont eux qui combleront les pertes.

Nuit du 7 au 8 avril 1945 :
Opération AMHERST.

Tous les sticks des 3ème et 4ème SAS, sous les ordres de de la BOLLARDIERE et de PUECH-SAMSON, seront largués, dans des conditions difficiles, sur le nord de la Hollande. Avant-garde des blindés canadiens, ils empêcheront la destruction des ponts et des écluses. Embuscades et coups de main dans un pays peu propice à la guerilla. Beaucoup de pertes, mais succès total.

A l'issue de cette opération, CHURCHILL convoque MONTGOMERY, et lui demande :

- quelle idée saugrenue vous a poussé à engager des Français pour une opération d'une telle importance ? Une opération au cours de laquelle il était prévisible qu'ils se montreraient efficaces et spectaculaires.
- C'est pour cette raison que je les ai choisis, réplique le Maréchal, et celà me semble logique.
- S'il arrive que la guerre se montre logique, la politique ne l'est jamais. J'ai fait prévenir tous les organes de presse. J'exige que l'opération AZMHERST soit étouffée.
- Je comprends mal, Monsieur le Premier Ministre. L'action des SAS en Hollande peut être considérée comme un SUCCES SANS PRECEDENT DANS L'HISTOIRE DES PARACHUTAGES DE GRANDES UNITES AU SEIN DES LIGNES ENNEMIES.
- C'est bien la raison pour laquelle j'ordonne qu'on fasse toute la discrétion autour d'elle. Nous arrivons à l'heure des comptes. Vous semblez ne pas connaitre de GAULLE ! Il est fichu de prétendre que la guerre n'a été gagnée que grâce à l'intervention de "SES" parachutistes. En tout cas, comptez sur lui pour que l'héroïsme de ses deux régiments pèse dans la balance dix fois le poids qu'il mérite.
- S'il pèse seulement le poids qu'il mérite, dit MONTGOMERY, croyez-moi, Monsieur, il est à considérer.

La guerre est finie. C'est la paix. Mais l'année suivante, des paras tomberont encore. La guerre d'Indochine a commencé.

De leur création, début 1942 à leur dernière mission en Hollande, le drapeau des Unités Françaises du SAS a eu l'honneur de recevoir :

LA LEGION D'HONNEUR,
LA CROIX DE LA LIBERATION,
LA CROIX DE GUERRE AVEC SEPT PALMES,
PLUS DES DECORATIONS BELGES, HOLLANDAISES ET AMERICAINES.

C'EST LE DRAPEAU FRANCAIS LE PLUS DECORE DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE.

En 1953, pour un numéro spécial de la Revue de l'Amicale des Forces Françaises Libres, le Général de GAULLE a écrit :

POUR DES PARACHUTISTES, LA GUERRE CE FUT LE DANGER, L'AUDACE, L'ISOLEMENT.
ENTRE TOUS, LES PLUS EXPOSES, LES PLUS AUDACIEUX, LES PLUS SOLITAIRES, ONT ETE CEUX DE LA FRANCE LIBRE.
COUPS DE MAIN EN CRETE, EN LIBYE, EN FRANCE OCCUPEE, COMBATS DE LA LIBERATION EN BRETAGNE, DANS LE CENTRE DANS LES ARDENNES. AVANT GARDE JETEE DU HAUT DES AIRS DANS LA GRANDE BATAILLE DU RHIN : VOILA CE QU'ILS ONT FAIT, JOUANT TOUJOURS LE TOUT POUR LE TOUT, ENTIEREMENT LIVRES A EUX-MEMES, AU MILIEU DES LIGNES ENNEMIES.
VOILA OU ILS PERDIRENT LEURS MORTS ET RECOLTERENT LEUR GLOIRE.
LE BUT FUT ATTEINT, LA VICTOIRE REMPORTEE.
MAINTENANT QUE LA BASSESSE DEFERLE ! EUX REGARDENT LE CIEL SANS PALIR ET LA TERRE SANS ROUGIR.

SOUVENIR :

A Plumelec, dans le Morbihan, un Mémorial National porte les noms de tous les Français parachutistes du SAS, tombés en Bretagne.

A Sennecey le Grand, en Saône et Loire, un Mémorial interallié porte les noms des Britanniques, des Belges et des Français, tous parachutistes du SAS tombés pour la Liberté.

Ces deux imposants monuments sont l'oeuvre de Jean MELINAND. Son nom doit être cité, car la modestie de cet ancien SAS n'a d'égal que son dévouement et son talent.

Pierre DRABLIER
Vice-Président de la Section Rhône-Alpes des Anciens Parachutistes SAS de la France Libre.

6 Juin 1958. -30-

Pour les Parachutistes, la guerre ce fut la douleur, l'audace, l'isolement.

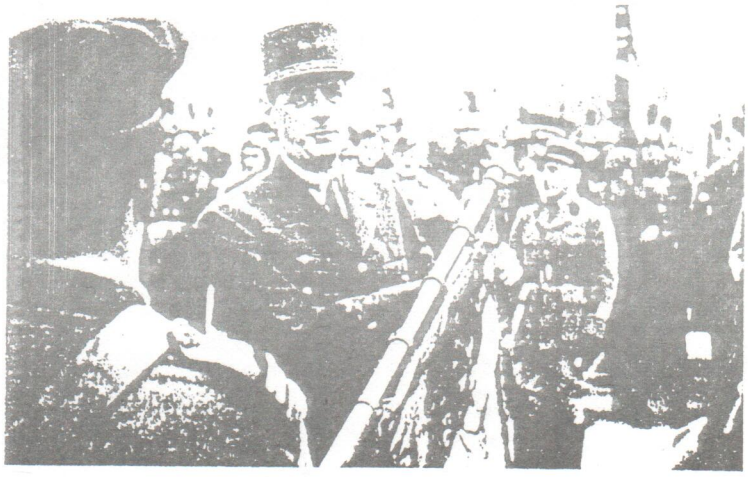
Entre tous, les plus exposés, les plus audacieux, les plus solitaires, ont été ceux de la France Libre.

Coups de main en Crète, en Lybie, en France occupée ; combats de la libération en Bretagne, dans le Centre, dans l'Ardenne ; avant-garde jetée du haut des airs dans la grande bataille du Rhin ; voilà ce qu'ils ont fait, jouant toujours le tout pour le tout, entièrement livrés à eux-mêmes, au milieu des lignes ennemies. Voilà où ils perdirent leurs morts et recueillirent leur gloire.

Le but fut atteint, la victoire remportée. Maintenant, que la Lorraine défile ! Eux regardant le ciel sans faillir et la terre sans rougir. C. de Gaulle

Les actions des parachutistes de la France libre sont étrangement ignorées alors que le drapeau de cette petite unité fut le plus décoré de la guerre. Il reçut en effet au cours de ses trois ans de combats, de la Tripolitaine et de la Tunisie à la France puis aux Ardennes et à la Hollande : la croix de compagnon de la Libération, la Légion d'honneur, la croix de guerre avec 7 palmes, l'U.S. bronze Star et le Lion de bronze néerlandais.
Ce que l'on savait sans doute encore moins, c'est qu'ils combattirent pratiquement partout en étroite liaison et avec le concours des forces de l'intérieur.
Ensemble ils livrèrent bataille et partagèrent, fraternellement unis, victoires et deuils pour que la France retrouve sa liberté et son honneur.

Georges CAÏTUCOLI



Présidents d'honneur :

Général BERGE,
Compagnon de la Libération.

Général de BOLLARDIÈRE,
Compagnon de la Libération.

CHATEAU JOBERT,
Compagnon de la Libération.

Henri DEPLANTE,
Commandeur de la Légion d'Honneur.

Alexandre LOFFI,
Compagnon de la Libération.

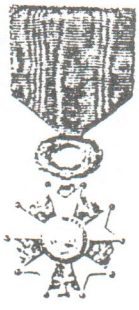
PUECH SAMSON,
Compagnon de la Libération.

Président en exercice :

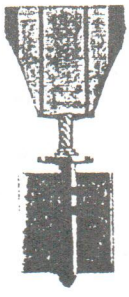
Georges CAITUCOLI.

De leur création début 1942
à leur dernière mission en Hollande en avril 1945,
les Drapeaux des Unités Françaises du Spécial Air Service,
en 3 ans de combats ont eu l'honneur de recevoir :

La Légion d'honneur



La Croix de la libération



La Croix de guerre avec 7 palmes

LES ANCIENS ET AMIS
DU MAQUIS DE L'OISANS
ET DU SECTEUR 1

02/10/1994-ALL/EN

ORGANIGRAMME 1995

COMITE D'HONNEUR

Président : Général C.A. LERAY BASTIDE Alain
Général GRAPIN Henri

COMITE NATIONAL DIRECTEUR

Président National à vie : Colonel LANVIN LESPIAU André
Secrétaire à la Présidence Nationale et Scripte : Mme NAVARETTE Elisa
Vice-présidents Nationaux :
- Tradition Relations Etrangères (USA) Dr. TISSERAND TISSOT Robert
- Relations Extérieures : Dr. HUSTACHE Georges
- Amis : . Honoraire : MARTIN Jean-Jacques
  . Actifs : Mme REX RICHEROT Jacqueline
  LANVIN LESPIAU Gérard
  JOBLOT André

Délégués Nationaux
- Secrétaire National : MARTOGLIO Emile
- Secrétaire Nationale Adjointe : Mlle BESSON Christine
- Oisans : Président ROUSSET André
- Paris : Cl. de COLIGNY Jean-Charles
- Lyon et sa région : Mme RIOUX QUINTENELLE Elisabeth

Trésorière :
Mme JEANGRAND Michèle

Archiviste :
Mlle BESSON Christine

Bulletin de Liaison Oisans :
- Directeur de Publication : Colonel LANVIN LESPIAU André
- Déléguée Rédaction : Mlle CHALLANDE Denise
- Conseiller à la Rédaction : DELISLE DUPUIS Paul
- Comité de Lecture : MANO Gottard - JULIEN-BRIANCON André

Délégués Presse :
- Isère : GABY MADEVA Gabriel
- Oisans : ROUSSET André

COMITE NATIONAL D'ORGANISATION

Président : ROUSSET André
Président Adjoint : JOBLOT André
Secrétaire Déléguée Photo. : Mlle BERTOLONE Nicole
Membre : AVILES Firmin
Porte-drapeaux : PINEL Maurice - Suppléant : AVILES Firmin
GUILLE Aimé
TRANBUI CAP

SERVICE SOCIAL

Président : Dr. JOYAU du PARLIER Georges
Présidente Adjointe : Mme JEANGRAND Michèle
Assistantes : Mme GONTHIER Suzanne
Mme DICK MARTIN Yvette
Mme LARMAGNAC Annie
Mme GUAZZONE Lydia

COMITE NATIONAL AUX ANCIENS COMBATTANTS ET DECORATION

Président : Médec. Cl. Dr. HUSTACHE Georges
Liaisons :
- 27ème DA : Médec. Cl. Dr. HUSTACHE Georges
- Bataillon Oisans 11ème BCA : Cdt LAFITTE LACABE Joseph
  DOMINIAK Joseph
- 93ème RAM : Cl. LANVIN LESPIAU André
- Troupes de Marine : . Paris : Cl. de COLIGNY Jean-Charles
  . Provence Côte d'Azur : Cl. LEFORT Jean
- Union des Troupes de Montagne : MANO Gottard
- Flamme Arc de Triomphe : Mme MAITE DE MONTAUT Monique
- Pupilles de l'Air : Médec. Cl. Dr. HUSTACHE Georges
- A.N.A.C.R. : GABY. MADEVA Gabriel
- A.N.C.V.R. : Dr. TISSERAND TISSOT Robert
- Croix de l'Europe : MANO Gottard
- Résistance Italienne : MANO Gottard
- Résistance Unie : NAVARETTE François
- Musée de la Résistance : - Représentant Permanent : DECRET Etienne
  . Conseil Education Nationale : DELISLE DUPUIS Paul
- Souvenir Français : NAVARETTE François
- Délégué National aux Monuments Commémoratifs : TARZAN BORNAT Raymond
- Délégué National aux Anciens Combattants : VAGLIA René
- Déléguée Nationale à l'Education Nationale : Mme SILVENT Jocelyne
- Anciens Combattants. Musée de la Résistance: JULIEN Anré

SECTIONS LOCALES totalement autonomes

GRENOBLE
Président d'Honneur : CARIGNON Alain Maire de Grenoble
Président : NAVARETTE François
Vice-président : GABY MADEVA Gabriel

PONT DE CLAIX
Présidents d'Honneur : COUETOUX Michel Maire de Pont de Claix
Mme REX RICHEROT Jacqueline
Coprésidents : MANO Gottard
PALAMINI Ernest

VIZILLE
Présidents d'Honneur : GRYELEC Alfred Maire de Vizille
PONCET Jean
Président Délégué National Oisans : ROUSSET André
Président aux Amis et Délégué National aux Relations Oisans : JOBLOT André

LIVET ET GAVET
Président d'Honneur : MAURICE Abel Maire de Livet
Président : FRINGUELLO Joseph

EYBENS
Président d'Honneur : BAIETTO Marc Maire d'Eybens
Président : TARZAN BORNAT Raymond

ALLEMONT
Président d'Honneur : ROCH REFIEUNA Michel Maire d'Allemont
MANIN Célestin
Président : FAVIER Emile

VAUJANY
Président d'Honneur : BASSET Raymond Maire de Vaujany
Président : BASSET Raymond

ALPE D'HUEZ

Président d'Honneur : CUPILLARD Jean Guy Maire de l'ALPE D'HUEZ
Président : BODOIRAT Raymond
Coprésidents "Amis" : Mme COLLOMB Juliette
POMAGALSKI Jean
Trésorière : Mme JEANGRAND Michèle
Secrétaire : Mairie de l'Alpe d'Huez
Délégués : Cl. MOULIN
LANVIN LESPIAU Gérard
Porte-drapeau : SARRET

SECHILIENNE et ST BARTHELEMY DE SECHELIENNE

Président d'Honneur : MARTIN Jean-Jacques
STRAPAZON Jourdan
Président Délégué Vizille : SILVENT Charles

SECTIONS EXTERIEURES

PARIS

Président d'Honneur : CHIRAC Jacques Maire de Paris
Présidente : Mme MAITE DE MONTAUT Monique
Coprésident : Cl. de COLIGNY Jean-Charles

ALSACE LORRAINE

Président : ROBY FREYMANN Robert

PROVENCE COTE D'AZUR

Présidents d'Honneur : JOFFRE Roland Maire du Pradet
Cl. MENTON LAMBIN Armand
LEBOUCHER Jean
Président : LEFORT Jean

SECTIONS ETRANGERES

ETATS-UNIS

Président : SORGENFREY Kennon
Coprésident : Dr. TISSERAND TISSOT Robert

SECTION RATTACHEE

SECTION PORTE

Président d'Honneur : BRIANCON JULLIEN André
Président : BISON BERTHOLLET Aimé

DELEGUE CONSEILLER JURIDIQUE

Bâtonnier Me GROLL Pierre

DELEGUE COMMISSAIRE AUX COMPTES

PUTHOT Georges

EXECUTIF

Président National : Cl. LANVIN LESPIAU André
Vice-présidents Nationaux : Dr. TISSERAND TISSOT Robert
Dr. HUSTACHE Georges
Membre : MERLIN SEIGLE FERRAND Anthony
Secrétaire à la Présidence Nationale : Mme NAVARETTE Elisa

—/—

LES SACHANTS

Mme GIFFARD Gabrielle
Abbé BECHARD Pierre
GALERA NOGUERA Firmin
Cl. PERRIER HERBELIN Jacques
BRIANCON JULLIEN André
MENTON LAMBIN Armand
BOIS SAPIN Georges
MERLIN SEIGLE FERRAND Anthony

Le Président National

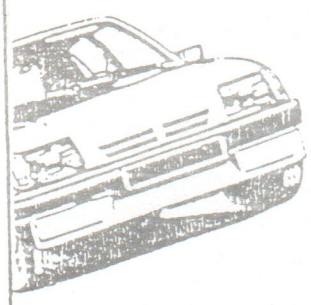
LES ANCIENS DU MARQUIS DE L'OISANS
A S
Secteur 1

Colonel ER LANVIN LESPIAU

GS

Gras Savoye Lanvin Lespiau

Société de courtage d'assurance
6, Rue du Docteur Schweitzer - 38180 SEYSSINS



ASSURANCE AUTOMOBILE

- Devis personnalisé, gratuit et immédiat
- Souscription possible par téléphone.

COMPAREZ ET DECIDEZ

NUMERO VERT
05.22.33.22
APPEL GRATUIT

SECTION DE LE PONT DE CLAIX

I N M E M O R I A M.

Umberto PELISSERO, fondateur avec notre regretté François ZANCHETTA, du Jumelage de l'A.N.P.I. des Vallées de Suze (Italie) avec notre Section n'est plus.

C'est avec consternation que nous avons appris le 2 septembre 1994 la disparition de cet homme de bien. Retenu par des engagements impératifs, il ne nous a pas été possible de nous rendre à ses obséques qui se sont déroulées le 3 septembre dans son cher et magnifique village de Meana. Il venait d'atteindre 75 ans.

Instituteur de formation, c'est dans l'administration qu'il fit carrière. Ses qualités humaines, rapidement remarquées par ses compatriotes le portèrent tout naturellement à la tête du Conseil Municipal de sa commune natale.

C'est au cours d'une rencontre inopinée dans une rue de Suze que nos deux hommes de bonne volonté ont projeté le Jumelage, dont tous les anciens patriotes et résistants de nos associations réciproques ont pu appécier les effets bénéfiques engendrés par les échanges. La parfaite connaissance de l'Italien pour François et du Français pour Umberto ont largement facilité les échanges, et on peut désormais, au rez-de-chaussée de la mairie de Suze, découvrir une plaque de marbre qui relate pour toujours la célébration de notre Jumelage.

Le 22 novembre, une délégation pontoise de notre Section, conduite par le Co-Président Gottard MANO s'est rendue à Meana, via Suze, sur la tombe de ce grand ami de la France et des anciens du Maquis de l'Oisans, Secteur 1 en particulier, pour y déposer des fleurs et attester de notre impérissable et respectueux souvenir.

La cérémonie, chargée d'émotion, empreinte de simplicité, s'est déroulée en présence du Maire de Meana, des élus locaux, de la famille d'Umberto, des représentants de l'A.N.P.I. et de notre délégation.

Le frère du défunt adressa en des termes choisis ses remerciements émus aux Anciens du Maquis de l'Oisans. Le Maire, en quelques mots, magnifia l'amitié séculaire franco-italienne, et le réconfort qu'apportent des manifestations de cette nature. Votre représentant dit la satisfaction de tous les Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans d'avoir pu, par ce simple geste, attesté et renouvelé le désir de poursuite de nos échanges d'amitié que la mort ne saurait arrêter. Il associa intimement à cette pensée notre Président National, et ancien Chef, le Colonel LANVIN-LESPIAU, et Ernest PALIMINI Co-Président de la section de Pont de Claix, avant que ne s'inclinent notre drapeau et celui de l'ANPI pour la minute de silence réglementaire.

G. MANO

Umberto PELISSERO,
Fondateur du Jumelage de notre Section avec l'ANPI
des Vallées de Suze.

TENEZ A JOUR VOS AGENDAS !...

Trois dates à retenir d'ores et déjà :

Dimanche 29 Janvier 1995
Assemblée Générale de la Section de GRENOBLE
Ouverture de la séance à 10 heures à la Brasserie de la Paix, 43 Avenue Alsace Lorraine à Grenoble.
Déjeuner à l'issue de la réunion.

Mardi 25 Avril 1995 à SUZE
50ème Anniversaire de la libération de l'Italie.
A cette occasion, un déplacement en car est organisé par la Section de Pont de Claix, en liaison avec la Section de l'ANPI des Vallées de Suze, jumelée avec la Section de Pont de Claix.

Dimanche 22 Janvier 1995
Assemblée Générale de la Section de VIZILLE, sous la présidence du Colonel LANVIN-LESPIAU, à 9 h.30 en la Mairie de Vizille.
Déjeuner en commun à l'issue de la réunion.

SECTION DE PONT DE CLAIX.

SOLIDARITE FRANCO-ITALIENNE manifestée dans le cadre de notre jumelage avec l'ANPI des Vallées de Suze et Résistance Unifiée italienne de l'Isère.

-

Répondant à l'invitation de Clemente VAVASSORI, Président de Résistance Unifiée Italienne de l'Isère, la Section du Maquis de l'Oisans de Pont-de-Claix a mandaté une délégation pour nous représenter avec DESPIERRE-CORPORON porte-drapeau, à une rencontre de la Résistance et de l'amitié italo-française le 18 septembre 1994 dans la ville de Borgoticino, sur les bords du lac Majeur.

Cette rencontre, agréée par notre Président National, le Colonel LANVIN-LESPIAU avait pour but de renforcer un idéal de liberté et de démocratie commun aux hommes et femmes de France, d'Italie, et de toute l'Europe, empreint de lutte contre le nazisme et le fascisme.

Cette manifestation, en parfaite communion de pensée, consolide autant que faire se peut la volonté de paix dans les moments particulièrement tendus que nous vivons.

L'accueil de notre délégation a été débordant de joie et de marques de sympathie. Le drapeau de notre Section, sous les objectifs et micros de la Radio Télévision Italienne a ouvert la marche du cortège, qui s'est rendu avec un nombre impressionnant de personnalités, Présidents d'Associations, maires, parlementaires, représentants des corps constitués, anciens résistants et une forêt de drapeaux à la stèle commémorative des 17 fusillés de la ville par les hordes nazies, où une gerbe de fleurs a été déposée.

Un apéritif d'honneur a été offert par la municipalité, au cours duquel M. Mario CHINELLO, Maire, a dit, en un français impeccable, tout le bien qu'il ressentait avec ses administrés, de cette rencontre franco-italienne et du Maquis de l'Oisans, en particulier.

Comme toujours, la manifestation s'est poursuivie par un repas des grands jours, copieusement arrosé ds meilleurs crus du pays.

L'organisation sans faille de cette rencontre a été réalisée par le Président Vavassori de Résistance Italienne en Isère, assisté de MM. Elidio PELISSERO et Carlo VARDA, tous deux Vice-Présidents de l'ANPI de Suze, association jumelée avec la section pontoise des Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans.

Voir page suivante photo de René DESPIERRE-CORPORON, porte- drapeau.

Gottard MANO.

René DESPIERRE-CORPORON.
Porte-Drapeau Section Pont de Claix.

CONGRES NATIONAL DU MAQUIS DE L'OISANS,

Voir article de presse paru dans le Dauphiné Libéré du 3 octobre 1994, en page 19.

Le rapport moral du Colonel LANVIN-LESPIAU est donné en éditorial de notre précédent Bulletin N° 39.

Etaient excusés :
Mesdames Yvette LARUE, Annie LARMAGNAC et Bernadette REGARD.
Messieurs Pierre GASCON, André GREINER, André SANDRA.

Publicité

EYBENS ▼ 50e CONGRÈS NATIONAL

Raymond Bornat accueille les Anciens et amis du maquis de l'Oisans

La section d'Eybens a accueilli hier matin le congrès national "historique" des Anciens et amis du maquis de l'Oisans et du secteur 1. C'est à ce titre que Raymond Bornat, président de la section d'Eybens, a reçu le colonel Lanvin-Lespiau et ses camarades de combat

Raymond Bornat (à droite) recevait, en tant que président de la section d'Eybens, le colonel Lanvin-Lespiau, président national des Anciens et amis du maquis de l'Oisans Photo Henri PORCHIER

En présence de Marc Baïetto, maire d'Eybens et conseiller général, et de Didier Migaud, député de l'Isère, il est donc revenu à Raymond Bornat, président de la section d'Eybens du maquis de l'Oisans, d'accueillir le colonel Lanvin-Lespiau, président national des Anciens et amis du maquis de l'Oisans et du secteur 1.

A ce rendez-vous "historique", puisque c'était celui du cinquantième anniversaire, s'étaient également joints le colonel Christian Dubois, président des troupes de montagne, le capitaine Del Nevo, du 93e R.A.M., représentant le colonel Raviart, le docteur Tissot, président départemental de l'A.N.C.V.R. (Association nationale des combattants volontaires de la Résistance), Gabriel Madeva, coprésident, avec le docteur Pierre Fugain, de l'A.N.A.C.R., et Jean Bollon, président de l'U.N.C. (Union nationale des combattants).

Un discours atypique et "musclé"

Le colonel Lanvin-Lespiau, président national, chargé, à ce titre, de présenter le rapport moral, profitait de l'occasion pour prononcer un discours aussi atypique que "musclé", évoquant au passage la mémoire des grandes figures de la Résistance dauphinoise.

Ce faisant, il remerciait Monique Maïté de Montaut et Jean-Charles de Coligny pour "l'organisation parfaite des diverses cérémonies" lors du déplacement à Paris des 6, 7 et 8 mai, dont il concédait de façon quelque peu pathétique que "ce fut peut-être notre chant du cygne". Et de conclure : "Nous partirons l'âme sereine, conscients d'avoir dignement honoré nos 191 morts au combat dans l'Oisans, qui nous attendent là-bas, au paradis des braves"...

Pour sa part, Élisa Navarette retraçait les temps forts de l'exercice écoulé, du jubilé sacerdotal du père Bechard aux interventions radiophoniques du colonel Lanvin-Lespiau, en passant, bien évidemment, par les cérémonies du cinquantième anniversaire de la libération de Grenoble.

Au terme du dépôt de gerbes concluant ce cinquantième congrès national, le colonel Lanvin-Lespiau remettait la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre à la commune de Vaujany, qui obtint justement cette décoration en 1945. ■

22 associations au sein de l'union

Récemment s'est tenue l'assemblée générale de l'U.T.M. (l'Union des associations des troupes de montagne) au quartier de Reyniès

Cette assemblée générale était présidée par le général Alain Lyonnet, et était organisée par le bureau de l'union avec l'aide précieuse du 93e régiment d'artillerie de montagne. La journée fut particulièrement bien remplie puisque, outre l'assemblée générale, deux autres réunions étaient au programme, (l'une réservée aux délégués régionaux, la seconde aux présidents des associations adhérentes) ainsi qu'une présentation des matériels modernes du 93e R.A.M..

De nombreuses personnalités étaient présentes parmi lesquelles le général Valette d'Osia membre du haut comité de parrainage, le général le Ray, fondateur de l'U.T.M., le général Barthez qui en fut le premier président, les généraux Laurens, Giraud et Bassères, anciens commandants de la 27e division alpine, le général Meyer commandant la 27e division d'infanterie de montagne, et son adjoint le général Ribiollet, le colonel Rougelot délégué militaire départemental de l'Isère. La ville de Grenoble était représentée par M. Filippi, adjoint chargé des affaires militaires, et M. Espagnac, ancien sénateur, représentait M. Destot, député de l'Isère.

L'assemblée générale fut officiellement ouverte par le général Lionnet qui s'attachait, dans son rapport moral, à faire ressortir les différentes actions entreprises ou à entreprendre. L'U.T.M. est en très bonne santé : elle représente 22 associations adhérentes soit environ 8 000 membres, alors que fin 93, seules 17 associations la composaient. Les instances dirigeantes se renouvellent normalement au rythme prévu par les statuts et la 27e division d'infanterie de montagne lui apporte un soutien important.

Encore peu connue à l'extérieur (niveaux local, départemental et national) l'U.T.M. doit faire un effort dans le domaine de la communication. Dans le cadre des activités récentes, le général Marchal, vice-président, fait alors le compte rendu relatif au déroulement du 9e congrès de la fédération internationale des soldats de montagne (F.I.S.M.) qui s'est tenu à Feldkirch (Autriche) du 8 à 11 septembre. A l'issue de ce congrès où l'U.T.M. était représentée par huit des ses membres, la F.I.S.M. comprend huit États (en effet, à l'Allemagne, l'Autriche, les États-Unis, la France, l'Italie, le Japon et la Suisse, vient de se joindre la Pologne qui devient le premier pays ayant appartenu à l'ancien "bloc" soviétique à adhérer à la fédération). Compte tenu des contacts en cours, tout laisse à penser que dans un proche avenir, l'Espagne, la Norvège et la Slovénie viendront encore grossir les rangs de la F.I.S.M..

Le bureau autour du général Lionnet

Président du comité pour l'érection du mémorial dédié aux soldats de montagne, le général Laurens fait le point sur l'état d'avancement du projet. La municipalité de Saint-Martin-le-Vinoux a fait don du terrain et le mémorial sera donc bien érigé sur le mont Jalla. Les travaux préparatoires à réaliser par main-d'œuvre militaire, d'une part, sur l'emplacement du mémorial, d'autre part sur le chemin d'accès, sont également évoqués. En ce qui concerne le monument, les élèves de l'école d'architecture de Grenoble travaillent, sous la direction de leur professeur M. Ragno, à la réalisation d'une maquette ainsi qu'à l'établissement des plans d'exécution et du descriptif quantitatif. La part importante que prendra l'Éducation nationale à l'exécution du projet se confirme. Elle consistera à une participation active des élèves de certains établissements d'enseignement technique, spécialisés soit dans la taille de pierre, soit dans la fonderie, de motifs en bronze soit encore dans les travaux d'imprimerie. Il a aussi été question des problèmes d'information et de ceux posés par le financement du projet. A ce titre, plusieurs voies ont déjà été explorées mais les résultats obtenus ne sont guère encourageants. L'association sera donc contrainte de lancer très prochainement une souscription nationale. Elle attend beaucoup de cette dernière car elle a la certitude qu'elle ne s'adresse pas en vain à tous ceux qui servent encore ou qui ont servi dans les formations appartenant aux troupes de montagne, mais aussi à ceux qui se reconnaissent dans cette troupe d'élite qui a participé à tous les combats depuis le début du siècle et qui a laissé tant de morts pour la liberté du pays. Le travail de ceux qui se sont investis avec beaucoup de passion pour que soit conservé le patrimoine militaire a été souligné par le colonel Dubois pour ce qui concerne le musée des troupes de montagne et par M. Max Bled pour le maintien en état des ouvrages fortifiés.

Enfin, le colonel de Marliave a fait part de sa réflexion au sujet de l'étude qu'il est chargé de conduire dans le domaine de la sécurité des jeunes en montagne. Conformément aux statuts de l'U.T.M., différentes mesures ont été soumises au vote. Elles ont été adoptées à l'unanimité des votants. Il s'agit de l'adoption du budget, de l'admission au sein de l'U.T.M. de cinq nouvelles associations (les anciens et amis du maquis de l'Oisans et du secteur 1, l'amicale des 27e et 127e régiments de commandant et de soutien, l'amicale du 140e régiment d'infanterie alpine, l'association des amis du musée des troupes de montagne, l'association des fortifications de l'Ubaye), du renouvellement du conseil d'administration et la désignation d'un nouveau trésorier. ■

Nos Décès :

- Madame Juliette CHALLANDE, Doyenne de l'Amicale (94 ans), épouse du Lieutenant Christophe.
  De nombreux camarades ont assisté à sa sépulture, le 20 octobre dernier, entourant sa fille Denise.

- René BAIETTO, de la Section de Livet et Gavet.

- Maxime DABORDY, de la Section de Vizille.

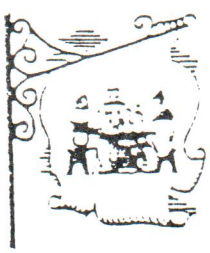
- Marius SARRET.

L'ALPE D'HUEZ

Ultime hommage à Marius Sarret

C'est avec peine que nous avons appris le décès de M. Fernand-Charles Sarret "dit Marius", né le 11 novembre 1917 à Huez-en-Oisans, issu d'une des plus vieilles familles de l'Alpe d'Huez.
L'église de Huez n'était pas assez vaste pour accueillir tous ses parents et amis qui avaient tenu une dernière fois à lui rendre hommage.
Cet homme de devoir, comme l'a rappelé le président du Maquis de l'Oisans lors de la cérémonie religieuse, va laisser un grand vide dans notre station. Bien qu'il ait toujours refusé les honneurs, il faut rappeler son passé : après avoir fait son service militaire dans la cavalerie à Colmar, il prit part à la guerre de 39-40 d'où il s'évada du fort de l'Ecluse, pour rejoindre la Résistance et en particulier le maquis de l'Oisans. Il fut un des premiers volontaires et son aide fut précieuse surtout pour l'évacuation des blessés de l'hôpital civil basé à 2 700 m d'altitude.
Après ces terribles années, il participa activement au développement de la station et à la construction de la route de l'Alpe.
L'hiver moniteur, président et chronométreur à l'Ecole du ski français pendant de longues années, il travaillait aussi l'été pour l'Office national des forêts et nombre de travaux tels que plantations, paravalanches de la Couttes et du Bras lui doivent le jour.
Nous rappellerons également qu'avant les méthodes d'aujourd'hui, pour le secours en montagne, on faisait toujours appel à lui et qu'il était toujours présent.
Marié à Renée Vallet du Ribot d'Huez, ils fondèrent une nombreuse famille puisque 5 garçons et 5 filles sont nés de leur union. A son épouse, à ses enfants, à ses 23 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants, nous présentons nos sincères condoléances. ■

D'autre part, la Section de Vizille a déposé une plaque sur la tombe de Gaston PELLAT, à Champ-sur-Drac.



Restaurant Pizzeria
du Parc
et du Connétable

Cuisine Régionale
Banquet - Mariage

Tél. 76 68 18 96
R.C.S. B 378 194 151

25, Avenue Aristide Briand
38220 Vizille

Notre bulletin est apprécié ...

Le 27- Nov 1994

LE GÉNÉRAL de BOISSIEU
Ancien GRAND CHANCELIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

remercie bien sincèrement le Colonel Lanvin-Lespiau de son aimable envoi du Bulletin 39 (Juillet - Août - Septembre) des Anciens et Amis des Maquis de l'Oisans, cet

excellent document donne une idée du courage, des difficultés et de l'effort des Maquisards de l'Oisans à la Bataille de France et sa Libération.

Encore un grand merci de la part de l'Ancien Grand Chancelier.

Alain de Boissieu

DISTINCTION.

Louise COLLOMB a reçu à titre posthume la médaille de l'Insttitut Yad Vashem pour l'aide apportée à de nombreux Juifs durant l'occupation. (Médaille des Justes)

Cette médaille a été remise à son fils, Roger COLLOMB, Secrétaire de la Section Porte, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à la Mairie de Grenoble le mardi 6 décembre.

PUBLICITE.

C'est André ROUSSET, Président de la Section de Vizille, Délégué National pour l'Oisans, qui en est chargé, en liaison avec la Trésorière nationale, Michèle JEANGRAND.
André ROUSSET répond à ce numéro de téléphone: 76 68 09 52.

I.S.S.N. 0990-1965 - Dépôt légal : 4ème trimestre 1994.

DIRECTEUR DE PUBLICATION: Colonel LANVIN-LESPIAU
33 Avenue Albert 1er de Belgique
38000 GRENOBLE - Tél : 76 43 35 29.

REDACTION :
Conseil Honoraire : Paul DUPUIS-DELISLE
La Ronzière. Le Pinet. St-Martin d'Uriage
38410 URIAGE - Tél: 76 89 76 99.

Comité de Rédaction : Denise CHALLANDE
13 Rue de Stalingrad
38100 GRENOBLE - Tél: 76 46 03 06.

Comité de Lecture:
- André JULIEN
177 Cours de la Libération
38100 GRENOBLE - Tél: 76 70 06 06

- Gottard MANO
12 Avenue des 120 Toises
38800 LA PONT DE CLAIX - Tél: 76 98 19 15.